

# Belle vitrine pour collections privées

**ART'COLLECTIONS:** La Fondation Bernard et Caroline de Watteville installe un nouvel espace culturel dans la station. C'est à l'Art inuit que se consacrera la première exposition.

« Je voulais me rendre chez l'antiquaire de l'avenue de la Gare, mais il était fermé », se souvient Bernard de Watteville. Un écriteau sur la porte indiquait cependant que la galerie était à vendre. L'investisseur cherchait alors un lieu pour proposer au public un concept innovant d'exposition: présenter des collections privées haut de gamme d'objets d'art et de sculptures. « Pas des dessins et des tableaux, précise-t-il, il y en a déjà un peu partout ». L'échoppe de l'antiquaire se situant en plein cœur de la station, il n'hésite pas une seconde: il prend son téléphone et la vente se conclut. C'est que l'homme d'affaires n'en est pas à son coup d'essai! Depuis 1984, il mène avec sa femme des actions dans différents domaines socioculturels

au travers de la fondation Odéon, devenue en 2007 la Fondation Bernard et Caroline de Watteville. Faits saillants: ils ont participé au lancement du « Chantier médiéval de Guédélon » et à la création du festival de musique classique « Les Festivals de Puisaye-Forterre », en France. Ils ont aussi ouvert le « Musée et chiens du Grand Saint-Bernard » à Martigny. « La Fondation Barry est en passe de reprendre ce dernier », note Bernard de Watteville. Le couple y organisait déjà des expositions de collections privées sur des thèmes aussi variés que l'aluminium ou les masques de l'Himalaya. « Avant de quitter Martigny avec notre fondation, nous avions envie d'ouvrir un lieu consacré à cette activité », reprend Bernard de Watteville

« Crans-Montana, avec ses deux saisons touristiques et ses résidents, nous permet de trouver notre public. » Avec la même spontanéité qui l'a poussé à acheter sa galerie, il rencontre l'architecte EPFL Laurence Salamin, dans le bureau d'en face. Le courant passe bien, il lui confie l'aménagement des lieux, soit 200 mètres carrés répartis en trois salles. « J'ai travaillé l'espace de manière très contemporaine, commente-t-elle. Le blanc, le gris et le noir anthracite dominant. » Elle a également mené toute une réflexion sur la durabilité des matériaux, l'objectif étant d'obtenir un lieu d'exposition correspondant aux standards les plus actuels.

**Convivial, didactique**  
« Ce nouvel espace Art'Collections se veut autant convivial que



La première exposition intitulée « Art inuit » s'ouvrira le 18 décembre prochain. Photo B. Dubuis

## Au service de la culture

**CULTURE:** M4 suggère des pistes dans la vaste offre culturelle. Le point avec Christian Nivoix.

Dans cette famille, le père cherche à se déstresser. La maman se révèle une adepte du spa. Et leurs trois enfants adorent skier. Ils ont choisi leur destination: Crans-Montana. À la réception de l'hôtel, on leur remet une enveloppe avec des suggestions d'agenda. Séance de massage pour madame, réservation dans tel restaurant d'altitude, cours de ski pour les plus jeunes. Un bus vient les chercher à la sortie de l'hôtel et les conduit au pied des pistes. Pas de queue pour les abonnements, ils ont déjà leur forfait ski. Quant aux soirées, il y en aura pour tous les goûts. Récitals classiques, folkloriques, typiques ou soirées littéraires, l'offre se taille aux mesures de ces touristes. C'est le scénario qu'écrit en ce moment une station de montagne qui veut se réinventer et répondre aux demandes des clients les plus exigeants. Pour eux, M4 proposera des compléments culturels. Après tout, M4 ne signifie-t-il pas Mountain, Museum, Music, More?

acteurs, enlève immédiatement toute possibilité d'ambiguïté ou d'interprétation. « Crans-Montana n'a pas attendu M4 pour faire de la culture! Il existe déjà une offre extraordinaire, notamment dans ce qui vient des traditions, comme les Brass Bands, les chorales, le théâtre. La Fondation Pierre-Arnaud est devenue incontournable. Il y a aussi des événements hors du commun tels que Le Caprices Festival ou, à présent, le VAF qui, quelque part, se suffisent à eux-mêmes... » Les protagonistes de M4, qu'ils s'appellent Pierre Perrenoud, Robert Kopp, François Barras ou Daniel Salzmann, s'accordent aussi sur un point majeur: « Les chefs d'orchestre de Crans-Montana, ce sont les communes ou l'Office du tourisme », précise Christian Nivoix. Sa mission, M4 la précise clairement dans les documents qui la définissent. « M4 est une plateforme de communication offrant aux organisations culturelles de la région de Crans-Montana un appui logistique, administratif. Nous sommes là pour servir, réunir nos bonnes volontés, apporter notre carnet

d'adresses ou suggérer des idées. La culture s'avère un ingrédient important du tourisme. Notre équipe se met à disposition de Jean-Daniel Clivaz et des communes pour dire le fameux « Yes, we can! », pour réunir les partenaires », continue Christian Nivoix.

**Belles opportunités**  
La démarche de M4 préconise la cohérence. Sa réflexion remonte aux bases: quel type de clientèle cibler et surtout comment la fidéliser? « Mettons que des approches soient effectuées auprès des associations de Nordic Walk, d'Universités du 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> âge, de Club de Bridge. Durant les fameuses « mortes saisons », il y aurait là de belles opportunités. La région offre un panorama fantastique et il faut y apporter un plus. Qu'est-ce que nous pouvons offrir le soir à ces visiteurs? C'est là que M4 peut suggérer des pistes et se servir de son réseau pour fournir la plus-value culturelle... Nous avons une passion pour cette région. Nous l'aimons et nous voulons tout faire afin qu'elle se sente bien. »

Joël Cerutti

**Offre extraordinaire**  
Christian Nivoix, un de ses

## L'appel de l'écriture

**LIVRE** • L'écrivaine chermignonarde Christine Savoy vient de publier « Couleurs de Terre », son deuxième ouvrage. « L'appel de l'écriture est très fort chez moi, rappelle-t-elle. « Sept petits contes spirituels » a été le début d'une belle aventure, que ce soit lors de sa conception ou lors de sa diffusion. Merveilleuse rencontre entre ma plume et les pincesaux de Claudia Sauthier, peintre de Vétroz. Merveilleuse rencontre ensuite entre les lecteurs et le livre

dont l'existence, aujourd'hui, appartient à ceux qui l'habitent de leur propre vécu ou sensibilité. Le deuxième livre « Couleurs de Terre » ne pouvait qu'exister à sa suite. Mais les couleurs, cette fois, précèdent les mots et l'inspiration de départ est Terre, dans le sens où nous souhaitons que ce livre, contrairement au précédent, s'ancre davantage dans la matérialité et dans la temporalité. » Et Christine Savoy d'ajouter: « La conception de ce deuxième livre a

été une suite d'émerveillements. Une nouvelle collaboration a couronné ce projet, puisque la couverture a été réalisée à quatre mains par Claudia Sauthier et par une toute jeune peintre, Léa Héritier de Savièse. »

Blaise Craviolini

**Nota bene:** Couleurs de terre, Editions à la Carte (Sierre), également à la librairie Idées Lire à Bramois. Sur commande: chrsavoy@hotmail.com

didactique », reprend Bernard de Watteville. « La muséographie est développée par la société Créactif avec laquelle je travaille depuis de nombreuses années. » La première exposition - qui ouvrira ses portes le 18 décembre prochain - sera consacrée à l'Art inuit. Elle sera agrémentée de documentations et d'effets sonores. Des capteurs, par exemple, seront installés de

façon à ce que seule la personne qui passe devant eux entende des chants traditionnels. Cette exposition aura une dimension anthropologique aussi. Tout le monde ne peut pas aller découvrir les régions les plus reculées du Canada et leur culture. « Il faut déjà la connaître », dit-il, avant de se réjouir... « Ici, nous aurons des pièces parmi les plus fines et

réalisées par les plus prestigieuses de leurs artistes. »

Christelle Magarotto

**Nota bene:** Avenue de la Gare 7 à Montana. Ouverture le 18 décembre 2014. Horaires, en saison touristique: du mercredi au dimanche de 15 h à 20 h. Hors saison: le samedi et le dimanche de 15 h à 19 h. Entrée payante.

## Vision Art Festival

**STREET ART:** Cet automne, le VAF a donné un avant-goût de ce qui attend la station en 2015.

Du Street-Art pour dynamiser la station! Ainsi se positionne le Vision Art Festival qui a donné cet automne un léger aperçu de ce qui attend la station l'an prochain. C'est ainsi qu'à plus de 2000 mètres des murs se sont mués en lieux de créations pour déjà trois artistes internationaux. Et ce avec la bénédiction des remontées mécaniques, Crans-Montana Tourisme, les six communes et M4. « La proposition ne les a pas effrayés du tout, ils étaient en quête d'une idée de ce genre qui revigore leur image et celle de la station », explique François Babel, un des initiateurs.



Du Street Art sur les murs des remontées mécaniques.

**Hebru Brantley ouvre les feux**  
Gregory Pages, qui assure la fonction de directeur artistique du VAF, a su persuader Hebru Brantley d'ouvrir les feux de cette initiative très particulière. Quelques semaines plus tard, il tire un premier bilan. « Les artistes n'avaient jamais eu la possibilité de peindre dans un tel environnement. Ils en ont tiré un plaisir exceptionnel qu'ils ont su partager! Je me réjouis de

voir comment les couleurs de ces œuvres vont exploser quand il y aura de la neige tout autour. » Les réactions des touristes comme du personnel de CMA montrent que le VAF touche plein centre. « J'ai eu un monsieur d'un certain âge qui m'a dit revenir la semaine prochaine pour montrer le travail à sa femme... sans la prévenir de ce qui l'attendait », confie Gregory Pages. La force d'Hebru Brantley ou d'Icy & Sot tient également dans les réseaux. Leurs œuvres circulent très vite sur tous les supports numériques et

touchent des fans par centaines de milliers. L'image de la station se dépoussière singulièrement.

**Festival en 2015**  
« Tout ceci positionne Crans-Montana dans un domaine où on ne l'attendait vraiment pas », souligne François Babel. « En automne 2015, le VAF prendra la forme d'un festival. Les artistes pourront créer ensemble et tous les acteurs de Crans-Montana tirent à la même corde », relève Gregory Pages.

Joël Cerutti